

SAINT-PALAIS

Le musée de Basse-Navarre met ses trésors en lumière

Rénové depuis peu, le musée permet un voyage à travers le temps, de la préhistoire au XIX^e siècle.

Situé juste au-dessus des locaux de la mairie, le Musée de Basse-Navarre apporte un bel éclairage sur de nombreux trésors. Fermé longtemps pour des problèmes d'accessibilité, il a été depuis peu entièrement rénové. La municipalité précédente a rendu l'étage accessible à tous (salle du conseil et musée) par un ascenseur et une pente douce. Une opportunité saisie par les bénévoles pour remettre au goût du jour la présentation des collections.

Annie Sabarots, présidente de l'association des Amis du musée, rappelle que « Bertrand Saint-Macary, alors président, s'y est investi avec beaucoup de passion ». Il en fallait ! Le musée présentait beaucoup trop de choses accumulées au fil des années. Plus aéré, plus moderne, il apporte avec des panneaux explicatifs et des vidéos un nouvel éclairage – au sens propre comme au figuré, car l'électricité a été refaite à neuf – sur des pièces remarquables.

Des pièces remarquables

Ce musée doit sa création, en 1986, ainsi que la richesse de ses collections au Dr Clément Urrutibéhéty, un érudit qui avait deux passions : l'histoire de la Basse-Navarre et celle des chemins de Saint-Jacques. Il s'est, depuis, enrichi de nombreux dons de collections privées.

La découverte de la Basse-Navarre s'y organise comme un

voyage à travers le temps, de la préhistoire au XIX^e siècle.

Parmi les pièces remarquables figurent les moulages de la « maison des têtes » appartenant à Jeanne de la Salle d'Erdoï, épouse du juriste, érudit et écrivain Arnaud Oyhenart, mort en 1668 à Saint-Palais. Grâce au savoir-faire d'un familier de la technique des moulages, les nombreuses reproductions sont d'une qualité assez exceptionnelle. Grâce à la nouvelle présentation, les fameuses têtes (médaillons sculptés) sont désormais plus accessibles au regard, de même que la série de linteaux et de stèles discoïdales (originaux et copies) datant du XVIII^e siècle.

Une salle sur la maison basque

Comme Saint-Palais battait monnaie royale, des pièces authentiques sont présentées, dont certaines caractéristiques, avec les fleurs de lys du royaume de France d'un côté et les chaînes du royaume de Navarre de l'autre.

Une salle est entièrement consacrée à la maison basque (« etxe »), socle de la société rurale. Une belle scénographie regroupe outils et objets du quotidien (ustensiles de cuisine, meubles...) et des activités agricoles et d'artisanat (bois, laine, apiculture...).

Une charrue bas-navarraise typique occupe là une place de choix. L'imposante porte conservée lors de la démolition de la prison rappelle pour sa part que Saint-Palais fut jadis un centre administratif et judiciaire. Juges, avocats, huissiers, commerçants y prospérèrent – en témoignent les maisons cossues encore présentes de nos jours.



Annie Sabarots, présidente des Amis du musée de Basse-Navarre, dans la salle dédiée aux chemins de Saint-Jacques. © CATHY CALDUMBIDE

ZOOM

Un projet de déménagement à l'Espace Bideak

La municipalité de Saint-Palais souhaite que l'office de tourisme et le Musée de Basse-Navarre soient regroupés à l'Espace chemins-Bideak. Un projet qui a tout d'abord déconcerté l'équipe de bénévoles, tout juste sortie de la récente rénovation. Mais cette installation permettrait d'ouvrir le musée au public de manière régulière. Actuellement, seule une douzaine de bénévoles assure les permanences, ce qui restreint les jours d'ouverture. Pour mener à bien ce projet, un comité de pilotage vient d'être créé, réunissant des membres de l'association des Amis du musée (la présidente Annie Sabarots, le trésorier René Etchepare, la secrétaire Nathalie Bertin) et des représentants de la municipalité (le maire Charles Massondo, Marie-Jeanne Curutchet et Arnaud Bourdé). Ce transfert nécessite ainsi une nouvelle réflexion sur la scénographie du musée qui serait installé autour du cloître de l'ancien couvent franciscain. Dans cette perspective, le comité de pilotage a sollicité les conseils de Sabine Cazenave, conservatrice du Musée basque de Bayonne.

Le Dr Urrutibéhéty, un passionné d'histoire locale

Médecin de campagne en Amikuze, Clément Urrutibéhéty alliait une profonde connaissance des hommes à celle des lieux et des chemins. Il collectait aussi des objets anciens, dont du matériel agricole délaissé pour des outils plus performants. Passionné par l'histoire de la Basse-Navarre, il a mené de nombreuses recherches dans les textes anciens et rédigé de nombreux articles sur le sujet. Il est connu aussi pour avoir été pionnier parmi les redécouvreurs du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il a ainsi inauguré la stèle dite de Gibraltar, qui symbolise la jonction de différents chemins. Il est décédé à plus de 100 ans en 2014.



L'affiche Byrrh où Jean Urruty, le grand champion de pelote local, vante la marque. © C.C.



Un tableau d'Hélène Elizaga (1896-1981), inspiré du style pictural de Ramiro Arue, représentant une partie de pelote en place libre. Il appartenait au grand pelotari saint-palaisien Jean Urruty. © CATHY CALDUMBIDE